



Mobiliser les gens et les idées : Appuyer l'économie créative et favoriser la culture canadienne dans un monde numérique

Novembre 2016





Universités Canada se réjouit de l'examen de la politique culturelle fédérale mené par le gouvernement du Canada.

C'est une occasion formidable d'évaluer les atouts de notre écosystème culturel, ainsi que d'établir comment de nouvelles mesures de soutien et de nouvelles orientations permettront de mobiliser des gens et des idées pour élargir l'économie créative du Canada. Cet examen est l'occasion pour le Canada de faire preuve d'ambition : de renforcer sa compétitivité sur le plan de l'excellence créative et culturelle mondiale; de tirer parti de ses atouts existants pour accentuer son leadership en innovation, en ingéniosité et en culture; et de permettre à ses créateurs et entrepreneurs culturels d'atteindre un auditoire international. Notre pays peut devenir un chef de file de l'économie créative, notamment en tirant profit des atouts et de l'expertise de nos universités.

Les universités sont des endroits qui stimulent la créativité des étudiants, éveillent la curiosité des chercheurs et accroissent l'ingéniosité des collectivités. Elles renforcent les capacités créatives du Canada grâce à leurs infrastructures culturelles, à la formation qu'elles offrent à la prochaine génération de chefs de file du secteur culturel, à des projets de recherche ambitieux et à des programmes de services à la collectivité. Elles éduquent et forment grâce à plus de 3 000 programmes d'études distincts qui englobent tous les types de culture, dont les beaux-arts, les arts d'interprétation, le design, le journalisme, les communications et les sciences humaines. Les campus canadiens sont ouverts sur le monde : ils présentent le contenu canadien à un auditoire international et agissent comme des ambassadeurs de la culture canadienne.

En cultivant les capacités de création et d'innovation, nous renforcerons non seulement notre apport à l'économie créative, mais nous ferons aussi du Canada un chef de file de l'innovation dans de nombreux domaines. Comme le mentionne son mémoire de [septembre 2016 soumis dans le cadre du programme d'innovation](#), Universités Canada soutient qu'une vision élargie et interdisciplinaire de l'innovation misant sur l'ensemble de l'expertise liée aux disciplines STGAM+D (sciences, technologie, génie, art, mathématiques et design) est essentielle à la réussite future du Canada, à la fois au sein de l'économie créative et au-delà de celle-ci.

Pour permettre l'atteinte de ces objectifs, Universités Canada soumet les recommandations suivantes.

Miser sur la découverte et mobiliser les idées : les universités, carrefours culturels

1. Réaliser des investissements importants et porteurs de changement dans la recherche axée sur la découverte et assurer un investissement soutenu dans la Fondation canadienne pour l'innovation.
2. Fournir un financement additionnel au profit de la recherche multidisciplinaire pour permettre aux chercheurs canadiens d'établir des partenariats pluridisciplinaires, notamment en ce qui concerne la recherche sur le design.
3. Créer un nouveau fonds des trois organismes subventionnaires au profit de la collaboration internationale en matière de recherche. Ce fonds souple sera destiné à renforcer le statut du Canada en tant que partenaire de choix.
4. Prendre des mesures pour répondre aux besoins du milieu de la recherche de tout le Canada en matière d'infrastructure de recherche numérique.

« La créativité sera l'une des trois principales compétences que devront posséder les travailleurs [d'ici 2020]. Étant donné l'avalanche de nouveaux produits, de nouvelles technologies et de nouvelles méthodes de travail, les travailleurs devront faire preuve d'une plus grande créativité pour profiter de ces changements¹. »

Les nouveaux diplômés du Nova Scotia College of Art and Design (NSCAD) ont la possibilité d'effectuer une résidence d'un an à Lunenburg grâce à un programme de studio communautaire.

Les participants partagent un studio spacieux et lumineux qui jouit d'une excellente visibilité dans la ville, et cohabitent dans un appartement de trois chambres situé à l'étage. Ils organisent des expositions et des conférences, et font du bénévolat pour les programmes d'arts dans les écoles de la région. Ce programme est mutuellement avantageux pour le NSCAD et la ville de Lunenburg. D'une part, il permet aux jeunes artistes nouvellement diplômés d'agir en tant qu'ambassadeurs de leur université tout en créant leur œuvre artistique, et d'autre part, il contribue à revitaliser la collectivité, dont une large part de l'économie dépend des arts et de la culture en raison du déclin de l'industrie de la pêche traditionnelle. Le NSCAD a mis en place des programmes de résidence semblables en collaboration avec la ville de New Glasgow, le Centre for Craft and Design, à Sydney, et le MacPhee Center for Creative Learning, à Dartmouth.

¹ Rapport du Forum économique mondial, janvier 2016.



Mobiliser les gens : la prochaine génération de créateurs et d'entrepreneurs culturels

- Investir dans de nouvelles mesures fédérales pour encourager tous les employeurs, y compris ceux de l'économie créative, à offrir un plus grand nombre de stages et de programmes coopératifs rémunérés dans toutes les disciplines.
- Continuer à soutenir les incubateurs et les accélérateurs d'entreprises, dont bon nombre sont liés à des universités canadiennes, car ils jouent un rôle clé en favorisant l'entrepreneuriat et la croissance des entreprises canadiennes, y compris le secteur de la culture.
- Souligner le 150^e anniversaire de la Confédération en investissant dans la prochaine génération de leaders et en portant à 50 000 le nombre d'étudiants universitaires qui effectueront un séjour d'études à l'étranger d'ici 2022.
- Accroître les investissements dans le marketing et la mise en valeur de l'image de marque du système d'enseignement supérieur canadien comme destination de choix pour les étudiants étrangers.
- Accroître l'aide financière aux étudiants universitaires autochtones; élargir les initiatives des établissements visant à favoriser le maintien aux études et la réussite des étudiants autochtones; et accroître le soutien des organismes subventionnaires fédéraux afin que les étudiants autochtones poursuivent des études supérieures et postdoctorales en plus grand nombre.

Favoriser un écosystème culturel dynamique

- Universités Canada recommande fortement au gouvernement de maintenir un équilibre adéquat entre les droits des titulaires du droit d'auteur et ceux des utilisateurs dans le cadre du prochain examen de la Loi sur le droit d'auteur en préservant : 1) les dispositions traitant de l'utilisation équitable aux fins d'éducation, de recherche et d'étude privée, et 2) les dispositions existantes applicables aux établissements d'enseignement.

Miser sur la découverte et mobiliser les idées : les universités, carrefours culturels

Les universités jouent un rôle important dans la vie culturelle des collectivités canadiennes et font découvrir le contenu de ces collectivités à un auditoire international.

Les espaces culturels des universités sont importants pour les Canadiens. Ils donnent l'occasion aux créateurs de présenter et de faire connaître leurs œuvres ainsi que d'atteindre de nouveaux auditoires. Pour sa part, le public assiste aux spectacles et aux expositions des universités en personne et en ligne. Les événements culturels contribuent au dynamisme des campus universitaires en amenant des gens à se réunir pour créer sans se soucier des barrières disciplinaires.

Les universités canadiennes jouent un rôle de premier plan en attirant le talent dans nos collectivités, ce qui stimule le potentiel créatif et renforce les liens culturels avec l'étranger. Elles améliorent la qualité de vie des Canadiens et contribuent à bâtir des collectivités locales plus engagées sur les plans social, civique et culturel.

Les universités sont aussi excellentes pour établir des liens entre le Canada et le monde et aider le secteur culturel du pays à accéder à un auditoire international. La webdiffusion de prestations, l'organisation d'expositions en ligne et la numérisation de

Plusieurs universités présentent des expositions spéciales dans le cadre de la réconciliation et du 150^e anniversaire de la Confédération.

La galerie McIntosh de la Western University présente une exposition photo intitulée *Battlefields of My Ancestors* dans laquelle l'artiste des Premières Nations Shelley Niro revisite les lieux des batailles historiques porteuses d'une signification particulière pour son peuple. En commençant par son lieu de naissance, dans l'état de New York, elle retrace l'histoire des villages décimés durant la Révolution américaine, puis poursuit son voyage au fil des ans et des conflits. La dernière image représente le Monument commémoratif du Canada à Vimy, où de nombreux Autochtones ont péri pendant la Première Guerre mondiale.

Les universités disposent d'une infrastructure, de ressources et d'installations culturelles diverses, dont les suivantes :

- archives, bibliothèques, et collections numériques;
- presses universitaires, revues littéraires et journaux;
- galeries réelles et virtuelles, musées et espaces d'exposition;
- théâtre, et salles de concert et de spectacle;
- studios de radio, de télévision et de webdiffusion;
- cinémas, salles de projection et salles de montage;
- studio d'enregistrement audio et laboratoires de musique numérique;
- studios et équipement consacrés aux beaux-arts et au design, comme des fours, des imprimantes en 3D, des chambres noires, des salles multimédias et des laboratoires informatiques pour les jeux vidéo;
- salles de répétition pour les danseurs, les musiciens et les acteurs;
- espaces multimédias polyvalents consacrés à la collaboration et à la création interdisciplinaire;
- et plus encore.



livres et d'artefacts canadiens visent à rendre le contenu canadien de première qualité accessible au reste du monde. Les relations particulières qui se tissent entre les pays, les professeurs et les collaborateurs internationaux, les étudiants qui se rendent à l'étranger et ceux qui viennent étudier sur les campus canadiens renforcent aussi nos liens internationaux et les occasions d'accroître la portée de notre culture.

À l'extérieur des villes les plus denses et peuplées du Canada, les espaces culturels et les infrastructures créatives spécialisées des universités sont souvent les seules dans la région. C'est là que de nombreux Canadiens peuvent, au sein de leur collectivité, assister à des prestations en direct et découvrir des genres de productions et des formes d'arts variés.

Du Festival Theatre de l'Acadia University à Wolfville, en Nouvelle-Écosse, au University Centre for the Arts de Lethbridge, en Alberta, les théâtres, salles de concert et scènes universitaires sont d'importants lieux de divertissement pour les collectivités canadiennes. On y présente aussi bien des classiques que des œuvres novatrices d'artistes émergents mettant en scène les plus récentes innovations numériques, de même que celles de professionnels d'expérience. Les programmes sont variés et audacieux, car contrairement aux autres organisations artistiques communautaires, les établissements universitaires ne sont pas liés à la vente de billets. Ces lieux publics permettent de promouvoir des politiques culturelles à la fois avantageuses pour notre pays et représentatives de sa population.

Investir dans les découvertes culturelles et le talent

Les infrastructures culturelles et les ambitieux projets de recherche des universités dépendent du financement fédéral, dont celui, certainement non exclusif, du ministère du Patrimoine canadien. La Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) comptent parmi les principaux bailleurs de fonds fédéraux. À titre d'exemple, des projets pluriannuels de recherche culturelle à grande échelle des universités canadiennes dépendent du financement de la FCI et du CRSH. C'est le cas du projet du *Dictionary of Old English* à Toronto et du Centre interdisciplinaire de recherche en musique, médias et technologie à Montréal, qui favorisent tous les deux la recherche, la création et l'innovation en culture. Les infrastructures de calibre mondial attirent et retiennent des créateurs, des ambassadeurs de la culture et des auditoires de premier plan au Canada et dans nos universités.



Le Dictionary of Old English (DOE) est un projet ambitieux qui a vu le jour dans les années 1960.

Malgré les efforts soutenus des étudiants et des professeurs pour tenter de définir tous les mots de la langue anglaise utilisés durant les six premiers siècles suivant sa création (de l'an 600 à l'an 1150), seuls 60 % des mots ont été dépouillés à ce jour. Le projet a bénéficié du financement de la FCI et du CRSH, et a reçu des subventions internationales d'organismes comme le American National Endowment for the Humanities et la Mellon Foundation. Au terme du projet, le DOE, combiné avec l'*Oxford English Dictionary* et le *Middle English Dictionary*, fourniront la description de tous les mots anglais utilisés depuis le début de l'anglais jusqu'à aujourd'hui.

Le Centre interdisciplinaire de recherche en musique, médias et technologie, géré conjointement par l'Université McGill, l'Université de Montréal et l'Université de Sherbrooke, est un groupe de calibre mondial doté de plusieurs installations et laboratoires subventionnés en partie par la FCI.

Le Centre s'intéresse à l'étude du son, du spectacle et de la musique, et cherche à mettre au point des technologies axées sur la relation qu'entretiennent les musiciens entre eux et avec leur public. Les chercheurs s'intéressent également aux spectacles à distance et étudient le rôle des télécommunications pour rapprocher les artistes de leur public. Grâce à ces travaux de recherche, les grandes salles de spectacle pourraient bientôt devenir choses du passé.

Le département d'anglais de la McMaster University accueille tous les ans un ou deux auteurs chevronnés en résidence afin de conseiller les auteurs en devenir dans la région de Hamilton Bay.

Ces auteurs sont très présents dans la collectivité et aident à bâtir des passerelles entre l'Université et les auteurs dans la grande région de Hamilton.



La vie culturelle dans les universités est plus qu'une question d'édifices, de lieux et de projets ambitieux : les personnes talentueuses sont au cœur des campus. On y retrouve une foule de grands talents qui font de la recherche dans les différentes disciplines inspirant les créateurs canadiens, mais aussi des gens qui étudient, enseignent et font de la recherche dans des domaines comme la conservation des œuvres d'art afin de définir et de protéger la culture pour les prochaines générations. Certains professeurs d'écoles de gestion, de commerce et d'administration cherchent aussi à trouver la meilleure façon de promouvoir la culture ou de gérer les entreprises créatives. Dans certains programmes professionnels, des professeurs utilisent l'art et la musique à des fins thérapeutiques et cliniques et font évoluer les connaissances en la matière, tandis que des professeurs du domaine de l'éducation s'efforcent de concevoir les meilleurs outils pédagogiques pour former les créateurs de demain.

Les universités canadiennes emploient de nombreux créateurs et chercheurs-créateurs², en plus d'accueillir des artistes en résidence. Les postes d'enseignement et les programmes de résidence à l'intention des artistes des universités, comme celui pour les auteurs à la McMaster University ou pour les quatuors à cordes à la University of Victoria, créent des moyens de subsistance durables et des emplois créatifs sur les campus et hors campus. Les programmes d'enseignement et de résidence encouragent aussi de nombreux créateurs à s'installer à l'extérieur des centres urbains animés. Tant les étudiants que la collectivité locale profitent de la présence sur les campus de créateurs actifs et au fait des développements dans le milieu de la création.

Universités Canada recommande au gouvernement de veiller au financement soutenu de la FCI et de réaliser des investissements importants et porteurs de changement dans la recherche axée sur la découverte par l'intermédiaire des organismes subventionnaires fédéraux afin d'accroître le soutien à la recherche, aux installations et au talent qui contribuent à la culture et à l'économie créative au Canada.

Viviane Dohle a obtenu son diplôme de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006 avant d'entreprendre une carrière dans l'univers de la production et du design à Montréal, Calgary et Halifax.

Ayant observé des lacunes dans la mise en commun des pratiques exemplaires au sein de l'industrie, elle décide de suivre une formation en gestion des arts à HEC Montréal, un chef de file de l'enseignement du management culturel qui propose aux étudiants de nombreux programmes en gestion des arts et de la culture, en anglais et en français. Collectivement, les professeurs de HEC Montréal sont les plus prolifiques au monde dans leur domaine en termes de publications dans des revues évaluées par les pairs sur des sujets liés à la gestion de la culture. Grâce à ses travaux de recherche, M^{me} Dohle souhaite apporter une contribution importante à l'univers de la production théâtrale.

Charity Marsh est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les médias interactifs et les arts de la scène à la University of Regina.

Les subventions de la FCI lui ont permis de mettre sur pied des laboratoires de recherche consacrés à l'étude des médias interactifs et des arts de la scène, ainsi qu'un centre de recherche sur le milieu et la culture hip-hop autochtones. Une grande part de ses travaux font appel aux membres de la collectivité. Deux fois par semaine, 15 étudiants autochtones de 10^e et de 11^e année passent l'avant-midi dans son laboratoire pour composer des textes rimés de hip-hop et apprendre comment enregistrer et monter des œuvres musicales. Ses travaux de recherche ont montré l'incidence positive, notamment sur la réussite scolaire, de donner aux jeunes Autochtones les outils et les compétences nécessaires pour s'exprimer grâce au hip-hop, à la culture traditionnelle et à leur expérience personnelle.

² Le CRSH définit la recherche-création comme une « démarche combinant des pratiques de création et de recherche universitaires et favorisant la production de connaissances et l'innovation grâce à l'expression artistique, à l'analyse scientifique et à l'expérimentation. Le processus de création, qui fait partie intégrante de l'activité de recherche, permet de réaliser des œuvres bien étoffées sous diverses formes d'art. »



Tirer parti de la recherche multidisciplinaire

Bon nombre des occasions les plus prometteuses pour le milieu canadien de la création sont le fruit de l'interaction entre le design, la technologie et l'art. La recherche à cet égard relève toutefois souvent de la compétence de plus d'un organisme subventionnaire. Les chercheurs canadiens qui souhaitent prendre part à des projets de recherche multidisciplinaires, à petite ou grande échelle, se heurtent actuellement à des obstacles considérables, en particulier lorsque l'accent est mis sur la conception, la mise en œuvre et la recherche en matière de design. Conformément aux principes établis en 2016 par le Conseil mondial de la recherche, les organismes subventionnaires ont un rôle essentiel à jouer en ce qui a trait à la mise en place de mesures de soutien, de politiques et de programmes favorisant la multiplication des équipes multidisciplinaires et rendant possible des initiatives mixtes relevant des compétences des divers organismes subventionnaires.

Dans le cadre de cette démarche multidisciplinaire, des mesures de soutien précises sont requises pour veiller à ce que l'avis des milieux universitaires qui mènent des activités de design soit mis à profit lorsque des occasions de commercialisation prometteuses liées à de nouvelles technologies se présentent.

[Universités Canada recommande l'apport, par les organismes subventionnaires, d'un financement additionnel au profit de la recherche multidisciplinaire pour permettre aux chercheurs canadiens d'établir des partenariats pluridisciplinaires, notamment pour la recherche sur le design.](#)



Sandeep Bhagwati est un compositeur indo-germano-canadien de renommée internationale qui se consacre principalement au théâtre, à la musique de chambre et aux œuvres multimédias. Il est titulaire d'une Chaire de recherche du Canada pour les Arts Inter-X à l'Université Concordia, à Montréal.

En outre, il dirige le matralab, le centre de recherche pour les arts interculturels, interdisciplinaires et intermédiaires de l'Université Concordia. Il est également chef d'orchestre, directeur de théâtre, conservateur, interprète, artiste d'art visuel et auteur. Il a occupé de prestigieux postes universitaires et artistiques dans les établissements et les festivals les plus réputés du monde.

Selon Daniel Pearson, le diplômé interdisciplinaire en arts numériques, en psychologie et en administration des affaires de la University of Waterloo lui a donné les bases nécessaires pour cofonder une entreprise.

Ses études au premier cycle lui ont permis de mieux comprendre des sujets tels que la conception et l'expérience liées à l'interface utilisateur, les problèmes de santé mentale et l'administration des affaires. En s'appuyant sur ces connaissances, M. Pearson a élaboré une application nommée HealthIM conçue pour aider les policiers à intervenir en situation d'urgence de santé mentale. À l'heure actuelle, lui et son cofondateur bénéficient d'un espace gratuit et d'un encadrement pour développer HealthIM grâce à l'incubateur d'entreprise Velocity Garage de la University of Waterloo, le plus important incubateur en son genre au monde. Il affirme que ses études interdisciplinaires lui permettent de cerner des problèmes et de trouver des solutions qu'il n'aurait peut-être pas envisagées s'il avait suivi une formation traditionnelle.



Bâtir des réseaux internationaux et nommer des ambassadeurs de la culture canadienne

En faisant le pont entre les créateurs canadiens et un auditoire international, les membres des corps professoraux canadiens collaborent avec des collègues étrangers, génèrent un savoir mondial et établissent des réseaux créatifs. Grâce à l'action canadienne sur la scène internationale, nous importons chez nous les idées et les mouvements culturels les plus récents tout en rendant notre culture accessible à de nouveaux auditoires étrangers. La collaboration internationale en recherche entre les créateurs et chercheurs canadiens et leurs homologues des autres pays renforcent nos liens avec le reste du monde.

Le monde entier souhaite être partenaire du Canada, dont les chercheurs publient en collaboration avec ceux de milliers d'établissements de plus de 180 pays³. C'est bien, mais nous pouvons faire mieux. Le Canada doit se doter d'un mécanisme à la fois robuste et souple visant à favoriser la poursuite de ses propres priorités stratégiques, mais aussi à répondre aux souhaits des autres pays en matière de collaboration. Par exemple, le plus important programme de financement au monde, à savoir le programme Horizon 2020 de l'Union européenne, considère le Canada comme un partenaire de choix dans plusieurs domaines de recherche. Ce programme dispose d'ailleurs d'un financement destiné à accroître la collaboration avec les chercheurs canadiens. D'autres pays, parmi lesquels Israël, l'Allemagne, la France, l'Inde, le Brésil, la Chine et le Mexique, manifestent également un réel intérêt à établir une collaboration stratégique avec nos chercheurs. Malheureusement, nous n'avons pas été en mesure de répondre aux attentes de ces pays jusqu'à présent.

Universités Canada recommande la création d'un nouveau fonds des trois organismes subventionnaires consacré à la collaboration internationale en matière de recherche. Ce fonds souple sera destiné à faire du Canada un partenaire de choix.

Ce fonds devra permettre aux chercheurs et aux chercheurs-créateurs de saisir rapidement les occasions de collaboration internationale. Il devra aussi financer la participation canadienne aux projets menés en partenariat avec d'autres organismes ou programmes nationaux et régionaux (comme Horizon 2020), ainsi que les activités préalables à la recherche et à la création (ateliers, forums, conférences, déplacements) axées sur la mise sur pied de projets internationaux collaboratifs. Ce nouveau fonds permettra aussi aux chercheurs et créateurs des universités canadiennes de travailler étroitement avec des spécialistes du monde entier, et de bénéficier d'une mobilité accrue en début de carrière.

Infrastructure de recherche numérique et auditoires virtuels

Les galeries et les espaces d'exposition des universités contribuent non seulement à l'accessibilité des Canadiens à la culture, mais aussi au partage de leurs récits et de leurs créations avec le reste du monde sur Internet. Dans les dernières années, les conservateurs et directeurs de galeries universitaires ont monté en parallèle des expositions en personne et en ligne, et plusieurs d'entre elles sont maintenant diffusées par le Musée virtuel du Canada (www.museevirtuel.ca), exploité sous les auspices du Musée canadien de l'histoire. Les projets universitaires de ce type appuient les efforts déployés à l'échelle nationale pour élargir l'auditoire international du contenu, des récits et des points de vue canadiens.

« Cependant, au-delà des intérêts purement économiques, les relations internationales reposent aussi sur le pouvoir de convaincre. Dans le contexte d'une économie mondiale, il est important de savoir comment utiliser la culture pour établir des liens, attirer l'attention et persuader les autres. »

Extrait d'une allocution de Simon Brault, directeur et chef de la direction du Conseil des arts du Canada, à l'occasion de l'atelier sur l'avenir des arts libéraux organisé par Universités Canada en mars 2016.

En 2013, la Galerie de l'Université du Québec à Montréal a présenté le Projet peinture, une vaste entreprise visant à dresser un état des lieux de la peinture actuelle au Canada.

Pendant deux ans, les conservateurs ont sillonné les ateliers et les galeries d'art du pays et ont sélectionné les 60 artistes les plus représentatifs de la peinture contemporaine au Canada. L'exposition a connu un succès retentissant et continue d'être accessible au public sur le site du Musée Virtuel du Canada.

Les Bourses d'études canadiennes du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II permettent aux étudiants canadiens de voyager à l'étranger pour approfondir leur apprentissage, et acquérir de précieuses compétences en s'immergeant dans une nouvelle culture.

Grâce à une bourse d'études Elizabeth II, Jordan Culver, un étudiant en conception de jeux vidéo de la University of Ontario Institute of Technology, a eu l'occasion d'approfondir ses connaissances dans les domaines de la modélisation 3D et de l'intelligence artificielle en travaillant à Coded Arts, à Trinité-et-Tobago.

³ Universités Canada, *Les universités canadiennes dans le monde : Enquête de l'AUCS sur l'internationalisation*, 2014.



À l'ère du numérique, l'auditoire des prestations universitaires ne se limite plus au milieu local. Grâce à la webdiffusion et à la diffusion en direct, elles rejoignent un public situé à des milliers de kilomètres des rives de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Colombie-Britannique. À l'Université McGill, les étudiants aux cycles supérieurs des programmes d'enregistrement sonore et de technologie musicale produisent des versions de qualité professionnelle de concerts, allant du baroque à la musique contemporaine, destinées à la webdiffusion ou à la diffusion en direct⁴.

Les bibliothèques et les archives des universités ont aussi amélioré l'accessibilité de leurs collections en lançant des projets de numérisation à grande échelle, permettant du même coup à un auditoire mondial d'accéder à de rares documents canadiens imprimés appartenant au domaine public. Par exemple, la University of Toronto a numérisé plus de 200 000 livres non assujettis au droit d'auteur, dont les nombreux volumes d'un rare ouvrage de référence canadien en botanique illustré datant du XIX^e siècle. Elle a fait de même pour des artefacts qui témoignent du passé du Canada, comme une collection de journaux grand format et de brochures datant d'avant 1930, ainsi que des lettres, des calepins et des cartes concernant l'exploration de l'Arctique dans les années 1890⁵.

Les universités canadiennes se sont tournées vers ces projets de numérisation parce qu'elles reconnaissent l'importance de rendre le savoir et les textes accessibles sans frais au plus grand nombre. Lieux d'apprentissage, de découverte et de création, elles comprennent que les idées doivent circuler librement dans la société. Les étudiants et les chercheurs doivent pouvoir accéder facilement à des documents de qualité pour étudier et apprendre. Il en va de même pour les créateurs canadiens, qui s'en servent pour trouver de nouvelles idées et l'inspiration nécessaire à l'innovation.

Un solide écosystème de recherche national exige une stratégie coordonnée en matière d'infrastructure de recherche numérique (IRN). L'IRN actuelle du Canada est complexe et fragmentée, en raison entre autres d'un système diffus de prestation, d'un manque d'uniformité des structures de financement, et d'un manque de planification cohérente à l'échelle du système.

Pour que les universités canadiennes soient concurrentielles à l'échelle internationale et que les étudiants puissent acquérir les compétences numériques qu'exige le marché du travail, le Canada doit se doter d'une stratégie en matière d'IRN qui soit centrée sur les données; qui restructure et simplifie le système de prestation de l'IRN; et qui repose sur une structure de gouvernance axée sur une action collective et coordonnée. Il faudra donc assurer l'harmonisation et la cohésion d'un large éventail d'intervenants ainsi que des politiques et de la planification visant l'ensemble de l'écosystème de recherche numérique.

Universités Canada appuie les efforts du Canada visant à répondre aux besoins du milieu de la recherche en matière d'IRN, partout au pays. Elle participe activement au Conseil du leadership sur l'infrastructure numérique chargé d'orienter la réflexion du gouvernement au sujet de sa stratégie.



⁴ Pour obtenir un complément d'information sur les prochaines émissions Web, veuillez consulter le site Web de l'École de musique Schulich de l'Université McGill.

⁵ Pour obtenir un complément d'information sur ces collections numériques spéciales régionales, veuillez consulter le site Web des bibliothèques de la University of Toronto.



Mobiliser les gens : la prochaine génération de créateurs et d'entrepreneurs culturels

Les universités ont pour objectif de former la prochaine génération de créateurs et d'entrepreneurs culturels en favorisant l'acquisition des compétences nécessaires à leur réussite : l'ingéniosité, la créativité, la souplesse, la capacité d'adaptation, la prise de risque, la pensée design, les habiletés de communication et l'esprit d'équipe.

Selon l'adage : « c'est en forgeant qu'on devient forgeron ». De la même façon, c'est la pratique qui mène aux plus grands établissements culturels du Canada. Aucun cinéaste n'a commencé sa carrière à l'Office national du film, et rares sont les premières œuvres qui valent à leur auteur un prix Banque Scotia Giller. Les universités sont un lieu de formation, un endroit où les étudiants se mettent au défi et grandissent, tout en vivant de nouvelles expériences et en approfondissant leur connaissance du monde. La formation universitaire, même si elle n'est pas le seul moyen de devenir cinéaste, journaliste ou auteur, a joué un rôle clé dans la carrière de bon nombre des plus grands créateurs au Canada. C'est le cas d'Emma Burkeitt : les aptitudes importantes qu'elle y a acquises et les expériences d'apprentissage qu'elle y a vécues l'ont aidée à lancer des carrières dans le secteur créatif.

Emma Burkeitt transforme un projet d'études en jeu vidéo primé, maintenant vendu à grande échelle.

Étudiante en troisième année au programme spécialisé en technologies numériques d'avenir de l'OCAD University, Emma Burkeitt a collaboré à l'élaboration de Pitfall Planet. Le jeu s'est classé au premier rang lors de l'évènement Level Up Showcase, à Toronto, qui a attiré 1 800 participants et chefs de file de l'industrie, devançant ainsi 80 jeux soumis par quelque 16 établissements postsecondaires en Ontario. Pitfall Planet a été retenu parmi les finalistes lors du concours international de jeux vidéo de la GDC, la conférence annuelle la plus importante de l'industrie. Le jeu est en vente sur Steam, une boutique en ligne de jeux sur ordinateur. Après avoir obtenu son diplôme au printemps 2016, M^{me} Burkeitt a entrepris une carrière en conception de jeux vidéo pour le développeur indépendant canadien Reptoid Games.

Pour Gabrielle Leduc-Lebeuf, étudiante à la maîtrise en art-thérapie à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, l'amalgame de ses deux passions, soit les arts visuels et les sciences sociales, a été une grande source de satisfaction personnelle dans sa quête d'une carrière en thérapie par les arts. L'apprentissage par l'expérience est un aspect pédagogique au coeur du programme.

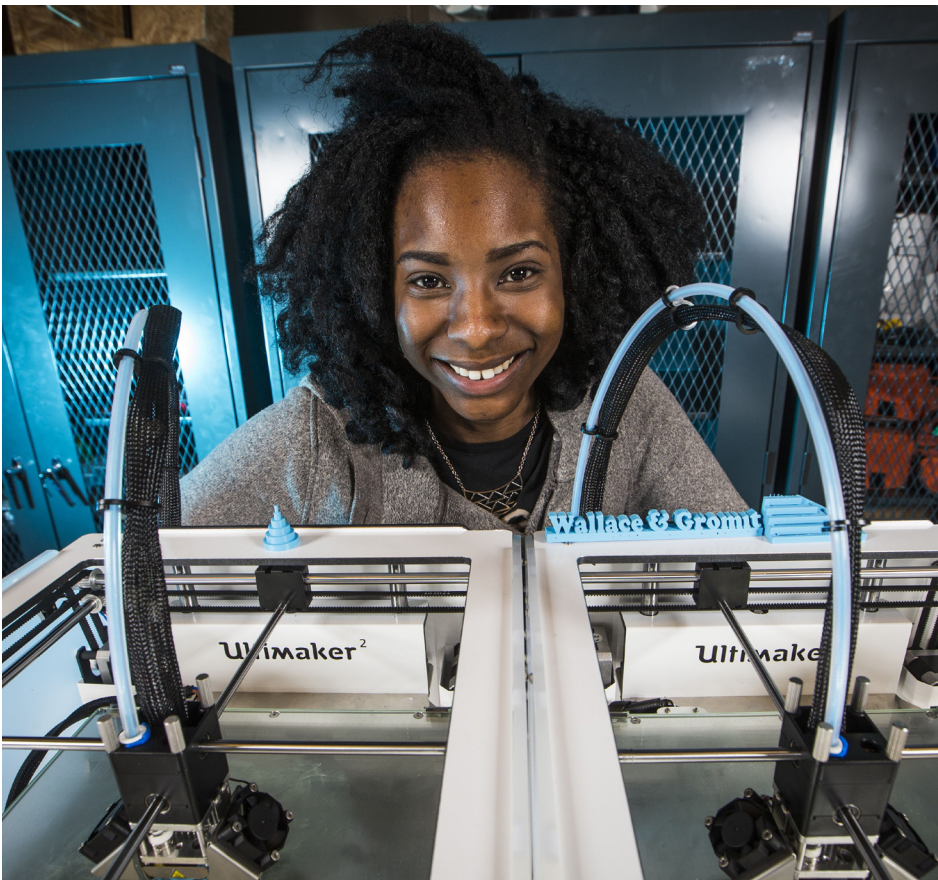
Tous les cours incluent une composante dynamique permettant aux étudiants d'aiguiser leur capacité d'introspection, d'explorer le processus créatif, d'acquérir les compétences thérapeutiques propres au domaine de l'art-thérapie et d'adopter un regard critique sur la pratique.



Apprentissage intégré au travail : des connaissances concrètes pour les nouveaux créateurs

Les universités canadiennes sont déterminées à offrir à leurs étudiants des occasions d'apprentissage concrètes en complément des connaissances acquises en classe. À l'heure actuelle, 55 pour cent des étudiants au premier cycle participent à une expérience d'apprentissage intégré au travail, comme un programme d'enseignement coopératif, un stage ou un poste de recherche, avant l'obtention de leur diplôme. La demande pour ce type d'expériences continue de croître et surpasse l'offre. Les limites financières sont la principale raison évoquée par les employeurs des PME et des ONG pour expliquer cet écart. Universités Canada appuie les revendications de la Table ronde de l'enseignement supérieur et les entreprises, qui réclame l'accès à des expériences d'apprentissage intégré au travail pour tous les étudiants canadiens de niveau postsecondaire.

Universités Canada et divers groupes nationaux d'étudiants et du milieu des affaires recommandent au gouvernement fédéral d'investir dans de nouvelles mesures, comme des bons, pour inciter les employeurs, dont ceux du secteur créatif, à offrir davantage de stages rémunérés dans toutes les disciplines et à résoudre les difficultés qui les empêchent d'offrir ce type d'expériences aux étudiants.



« Les universités doivent offrir aux étudiants des expériences en situation réelle afin de mieux les former et les encadrer. L'apprentissage par l'expérience n'est pas une modification anodine du programme, elle marque une évolution dans notre manière d'enseigner. Elle exige des partenaires à long terme qui sont prêts à mettre leurs intérêts en jeu. »

Richard Smith, directeur du Centre for Digital Media⁶

Dans le cadre de sa maîtrise en médias numériques expérimentaux à la University of Waterloo, Shawn DeSouza-Coelho s'est penché sur la relation entre le discours narratif, la structure et la notion de spectateur dans les médias numériques.

Grâce au stage accéléré proposé par Mitacs, il a eu l'occasion d'acquérir de l'expérience de travail tout en poursuivant ses études. En collaboration avec le Stratford Shakespeare Festival, il a conçu une application visant à offrir aux spectateurs une expérience théâtrale plus participative.

⁶ Startup Canada, *Bâtir un Canada créatif et entrepreneurial*, novembre 2016.



Favoriser l'entrepreneuriat culturel

Les universités canadiennes aident les étudiants et les nouveaux diplômés à parfaire leurs compétences entrepreneuriales et à apprendre comment mettre en marché leurs contenus et leurs concepts créatifs et numériques. Elles offrent à ces fins quelque 275 cours, programmes, centres et autres activités consacrés à l'entrepreneuriat, comme des concours (p. ex. des marathons de programmation et de jeux), des ateliers et du mentorat.

Les compétences entrepreneuriales sont mises à profit dans près de 60 incubateurs, accélérateurs et programmes de démarrage d'entreprise offerts sur les campus. Par exemple, DMZ Ryerson, TEC Edmonton (University of Alberta) et InnovatE Calgary (University of Calgary) ont, à eux seuls, soutenu plus de 300 entreprises en démarrage en 2015 seulement, chacune ayant permis de créer en moyenne cinq nouveaux emplois. La Launch Academy de la Emily Carr University of Art and Design a appuyé plus de 180 entreprises qui ont récolté plus de 25 millions de dollars et créé plus de 400 emplois, et 20 d'entre elles ont été acceptées dans des programmes d'accélérateurs de premier plan⁷.

Les diplômés des programmes de design et d'arts de la création des universités canadiennes affichent un taux élevé d'entrepreneuriat et de lancement d'entreprises. À titre d'exemple, parmi les diplômés de la Emily Carr University of Art and Design qui ont un emploi, près du tiers (29 pour cent) affirment être travailleurs autonomes ou dirigeants de leur propre entreprise, ce qui dépasse de loin la moyenne nationale d'environ 15 pour cent. Les diplômés de nos universités créent du contenu culturel canadien et lancent des entreprises créatives.

Universités Canada recommande que le gouvernement fédéral continue à soutenir les incubateurs et les accélérateurs d'entreprises, dont bon nombre sont liés à des universités canadiennes, car ils jouent un rôle clé en favorisant l'entrepreneuriat et en contribuant à la croissance des entreprises canadiennes, notamment dans le secteur de la culture.



« La meilleure manière d'inciter les jeunes, les femmes et les nouveaux arrivants à devenir des entrepreneurs et des leaders est de leur montrer des exemples et des modèles à suivre. Se reconnaître dans une personne qui a réussi peut nous aider à concrétiser notre propre réussite. »

Shingai Manjengwa, fondateur et directeur, Fireside Analytics Inc., à Waterloo⁸

Depuis 2014, l'OCAD University appuie le développement des compétences en affaires grâce à sa plateforme entrepreneuriale Imagination Catalyst.

Ce programme d'un an peut accueillir jusqu'à 24 entreprises en démarrage et offre gratuitement l'accès à un espace de travail partagé, à de l'équipement et à de l'encadrement. Ces jeunes entreprises englobent un large éventail de domaines, que ce soit une application pour aider les utilisateurs à trouver un professionnel de la santé mentale (TranQuool), ou une machine à laver non électrique qui fonctionne à l'énergie humaine (Yirego). L'entreprise CineFocus Canada, récemment diplômée du programme Imagination Catalyst, travaille à la création d'AwareTV, dont l'objectif est de fournir aux réalisateurs de documentaires des outils et services de monétisation et de distribution afin que les amateurs puissent accéder plus facilement aux documentaires du Canada et d'ailleurs.

⁷ Pour obtenir un complément d'information sur les programmes pour entrepreneurs de la Emily Carr University of Art and Design, veuillez consulter le site Web de l'établissement.

⁸ Startup Canada, *Bâtir un Canada créatif et entrepreneurial*, novembre 2016.



Former de jeunes créateurs branchés sur le monde

Les études à l'étranger aident les jeunes Canadiens à parfaire les compétences interculturelles essentielles pour faire de notre pays un chef de file de la création de contenu de calibre mondial. Qu'il s'agisse de mettre à l'essai la plus récente plateforme de jeu au Tokyo Game Show, de participer à une exposition au Metropolitan Museum of Art de New York ou d'apprendre les percussions au Ghana, les expériences d'apprentissage à l'étranger font en sorte que les étudiants se sentent plus à l'aise sur la scène internationale, en plus de mieux comprendre et apprécier le contenu culturel, les processus et les objets des autres pays, tout en tissant des liens à l'étranger. Le fait d'exposer la prochaine génération de créateurs et d'entrepreneurs culturels à des possibilités d'apprentissage dans des pays émergents ou partenaires stratégiques renforcera l'avantage concurrentiel du Canada au sein de l'économie créative.

Malgré le fait que 97 pour cent des universités offrent des expériences à l'étranger, seulement trois pour cent des étudiants des universités canadiennes (environ 25 000) en bénéficient chaque année. Le Canada doit inculquer une culture de la mobilité aux étudiants canadiens et appuyer les occasions de séjour à l'étranger.

Universités Canada recommande que le gouvernement profite du 150^e anniversaire de la Confédération pour investir dans la prochaine génération de leaders en portant à 50 000 le nombre d'étudiants universitaires qui effectuent chaque année un séjour d'études à l'étranger d'ici 2022.

Les étudiants étrangers ambassadeurs de la culture canadienne

Les relations internationales du Canada sont également renforcées par les étudiants étrangers qui animent les collectivités qui les accueillent de leurs perspectives mondiales. Ils rapportent en outre près de 11,4 milliards de dollars annuellement à l'économie canadienne⁹ et deviennent des ambassadeurs de la culture canadienne à leur retour chez eux. Des étudiants étrangers parmi les meilleurs fréquentent les écoles d'art et de design du pays et font profiter notre économie créative et notre société de leur expertise, de leur talent et de leurs points de vue. Compte tenu des incidences géopolitiques du Brexit et des élections américaines, le Canada a une véritable occasion de promouvoir sa diversité, son ouverture et son dynamisme.

Universités Canada recommande que le gouvernement accroisse de façon importante les investissements dans le marketing et la mise en valeur de l'image de marque du système d'enseignement supérieur du Canada (ainsi que de l'excellence de ses établissements d'art et de design) comme destination de choix pour les étudiants étrangers.

Tenir compte des points de vue, des identités et des voix autochtones

Les universités canadiennes jouent un rôle de premier plan dans le processus de réconciliation nationale, et elles sont déterminées à améliorer l'accès des Autochtones aux études postsecondaires et à la recherche ainsi que leur réussite.

Bien avant la publication des conclusions de la Commission de vérité et réconciliation (CVR), les universités avaient déjà pris conscience de la nécessité de donner un nouveau statut aux cultures, aux histoires, aux langues et au savoir autochtones dans le milieu universitaire. De nombreuses universités font un effort conscient pour intégrer

« Les jeunes Canadiens doivent considérer le monde comme une école; partir à l'étranger pour acquérir une éducation complète qui les préparera pour l'avenir. »

David Mulroney, recteur, University of St. Michael's College, et ancien ambassadeur du Canada en République populaire de Chine, dans le *The Globe and Mail*, 22 août 2016

Le programme de journalisme international de la University of British Columbia est une initiative visant à enseigner et à promouvoir le journalisme d'enquête à l'échelle mondiale.

Dispensé par l'école de journalisme de la University of British Columbia, le programme offre aux étudiants aux cycles supérieurs l'occasion d'enquêter sur des sujets d'intérêt mondial sous médiatisés. Leur travail consiste ensuite à communiquer au public grâce à des partenariats avec les principaux médias et à une base de données commune en plein essor. Chaque année, le programme de journalisme international s'associe avec des médias d'importance pour couvrir des sujets d'actualité qui seraient autrement restés inexplorés. Avec l'aide des professeurs du département, une équipe d'étudiants trouve un sujet, collabore avec des intervenants locaux et part à l'étranger pour réaliser des reportages qui deviendront ensuite des projets écrits, audio, vidéo ou multimédias. Ce programme d'un an offre aux étudiants des occasions d'apprentissage inestimables et a déjà produit des reportages d'enquête primés. Le matériel recueilli sur le terrain est enregistré dans une base de données commune accessible au public, pour une utilisation non commerciale.

⁹ Service des délégués commerciaux du Canada, Impact économique du secteur de l'éducation internationale au Canada – Mise à jour, juillet 2016.



les peuples autochtones, de même que leurs philosophies et leurs cultures, aux plans stratégiques, aux fonctions de gouvernance, à l'enseignement, à la recherche et au recrutement. Cette intention est exposée dans les [13 Principes en matière d'éducation des Autochtones](#) d'Universités Canada qui, entre autres choses, visent à favoriser un dialogue interculturel et la « coexistence de la science occidentale et du savoir autochtone sur les campus ».

La langue et la culture jouent un rôle déterminant au sein des collectivités autochtones, et doivent être prises en compte dans les efforts de réconciliation. Universités Canada incite le ministère du Patrimoine canadien à investir de manière considérable pour favoriser la revitalisation des langues autochtones au Canada.

Les universités canadiennes souhaitent également accroître la place qu'occupent les langues et les cultures autochtones dans leurs programmes d'études afin d'appuyer le renouvellement des relations entre les Autochtones et les non-Autochtones. Au total, les universités canadiennes offrent 233 programmes d'études au premier cycle et 62 programmes d'études aux cycles supérieurs axés les enjeux et les cultures autochtones ou qui sont spécialement conçus pour les étudiants autochtones (en hausse de 33 pour cent depuis 2013). On compte entre autres le nouveau programme de baccalauréat en beaux-arts et en culture visuelle autochtone de l'OCAD University, et le certificat en arts dramatiques autochtones de la University of Saskatchewan. En tout, plus de 30 langues autochtones sont enseignées dans plus de la moitié des universités canadiennes.

La population autochtone du Canada est jeune et pleine de potentiel. Elle croît rapidement, mais se heurte à des obstacles considérables pour avoir accès à la prospérité économique et sociale et réussir. Seuls 11 pour cent des Autochtones âgés de 25 à 64 ans possèdent un diplôme universitaire, comparativement à 33 pour cent des Canadiens non autochtones de la même tranche d'âge¹⁰. La situation est encore pire aux cycles supérieurs où à peine 1,4 pour cent des Autochtones possède un diplôme d'études supérieures¹¹. Investissement et soutien s'imposent pour améliorer l'accès des Autochtones aux études au premier cycle ainsi qu'aux études supérieures et postdoctorales. Une fois diplômés, ils constitueront la prochaine génération de chefs de file autochtones, composée entre autres d'un tout nouveau groupe de chercheurs et de professeurs autochtones. L'éducation tient un rôle essentiel dans le processus de réconciliation avec la nouvelle génération de chercheurs, de professeurs et d'étudiants autochtones; elle contribue à ce que leurs milieux de travail et d'études reflètent leurs cultures et leurs parcours.

[Universités Canada recommande d'accroître l'aide financière aux étudiants universitaires autochtones; d'élargir les initiatives des établissements visant à favoriser le maintien aux études et la réussite des étudiants autochtones; d'accroître le soutien accordé aux organismes subventionnaires fédéraux afin que les étudiants autochtones poursuivent des études supérieures et postdoctorales en plus grand nombre.](#)

L'an dernier en Ontario, la Brock University a nommé la cinéaste crie Shirley Cheechoo chancelière.

Cette nomination joue un grand rôle dans les efforts de réconciliation déployés par l'établissement, puisque M^{me} Cheechoo a fréquenté un pensionnat. Grâce à ce poste de direction, elle espère faire progresser les efforts de réconciliation, entre autres en accordant une part importante à l'histoire des Premières Nations dans le contenu des cours offerts à la Brock University, et en renforçant les partenariats avec les organisations autochtones. La carrière cinématographique de M^{me} Cheechoo a déjà inspiré un partenariat entre la Brock University et le Weegushk Film Institute, un centre de formation à but non lucratif situé sur l'île Manitoulin. Ce centre, consacré à l'industrie cinématographique et télévisuelle, aide les Autochtones et les jeunes à risque à acquérir des compétences professionnelles ou à retourner aux études. Il offre entre autres un certificat en production cinématographique, lequel représente une excellente porte d'entrée vers les études postsecondaires pour les étudiants des Premières Nations.

Andrea Walsh est anthropologue visuelle et conservatrice à la University of Victoria.

Dans le cadre de ses recherches, elle s'intéresse à la manière dont les musées et les galeries organisent et exposent les œuvres matérielles, plus particulièrement les objets appartenant à la culture autochtone. M^{me} Walsh dirige également le programme d'artistes invités du département d'anthropologie, grâce auquel des artistes d'origine salishe ont l'occasion de faire connaître leur profession aux étudiants. À l'occasion de cours hebdomadaires, de visites en atelier, et de tables rondes, les étudiants ont l'occasion d'échanger avec les artistes invités sur des idées et des concepts touchant la culture, le territoire, l'identité, et les pensionnats, en plus de participer à des ateliers pratiques avec divers artistes.

¹⁰ Statistique Canada, *Enquête nationale sur les ménages*, 2011.

¹¹ Ibid



Favoriser un écosystème culturel dynamique

L'écosystème culturel canadien, y compris les contributions des étudiants et des chercheurs d'ici, peut être renforcé en facilitant l'accès à l'information et aux connaissances les plus récentes et de la meilleure qualité à des fins d'enseignement et de recherche.

Pour connaître les tendances et les développements culturels, les chercheurs ont besoin d'accéder au contenu. Pour devenir des créateurs, les étudiants ont besoin d'accéder au contenu et observer, imiter, expérimenter, écouter et pratiquer. Enfin, les créateurs ont eux aussi besoin d'accéder au contenu culturel et médiatique, car ils en sont parmi les consommateurs les plus avides dans le cadre de leurs activités créatrices¹².

La dernière élection présidentielle aux États-Unis a mis en lumière le besoin croissant d'information fiable et précise dans le milieu numérique étant donné son rôle de premier plan dans la promotion d'une saine démocratie. Les universités constituent des remparts contre les fausses nouvelles et les publications tendancieuses sur les médias sociaux. Une formation universitaire pousse les étudiants à élargir leurs horizons, à améliorer leurs compétences en matière de recherche et à renforcer leur esprit critique. Les chercheurs universitaires sont appelés à apporter leur pleine contribution pour accroître les connaissances en tenant compte de l'information disponible et des interprétations possibles.

En 2012, le Parlement a introduit les dispositions traitant de l'utilisation équitable aux fins d'éducation dans la Loi sur le droit d'auteur. Cette modification a fait suite à près d'une décennie de décisions de la Cour suprême appuyant les dispositions et souligné l'importance de maintenir un équilibre juridique entre la protection du droit d'auteur et l'accès des utilisateurs. L'accès à la recherche et à l'information est indispensable pour donner l'occasion aux étudiants de remettre en question leurs idées préconçues, pour permettre aux chercheurs d'utiliser les données les plus récentes, et pour que les innovateurs puissent transformer leurs idées en nouveaux produits et services.

La mise en œuvre d'un écosystème culturel canadien dynamique et novateur en éducation, en recherche, en innovation et en création repose sur le partage des idées, des publications et des connaissances les plus récentes. Cette circulation est essentielle à la prospérité et à la réussite du secteur créatif canadien.

Universités Canada recommande fortement au gouvernement de maintenir un équilibre adéquat entre les droits des titulaires du droit d'auteur et ceux des utilisateurs dans le cadre du prochain examen de la Loi sur le droit d'auteur en préservant les dispositions traitant de l'utilisation équitable aux fins d'éducation, de recherche et d'étude privée.

En Colombie-Britannique, des artistes autochtones associent des techniques de sculpture traditionnelles avec des techniques de reproduction informatisée de pointe pour créer un modèle commercial novateur dans le cadre du programme de portes sculptées autochtones. Ce programme est offert en collaboration avec divers établissements postsecondaires (dont la Emily Carr University of Art and Design et la University of British Columbia) et partenaires du secteur privé.

Les artistes peuvent consacrer jusqu'à huit semaines à sculpter leur porte. Celle-ci est ensuite numérisée et reproduite électroniquement en quelques heures à l'aide de machines automatisées. Cette nouvelle technologie permet de fabriquer des reproductions de la plus haute qualité, qui sont vendues à prix raisonnable aux amateurs d'œuvres d'art authentiques des Premières Nations. Ce programme représente une formidable occasion pour les artistes et les entrepreneurs autochtones, rendue possible grâce à la technologie numérique de pointe.

Les universités canadiennes appuient les initiatives touchant les publications à libre accès.

À titre d'exemple, certains établissements, dont la Athabasca University, l'Université Concordia, la University of Calgary, et l'Université d'Ottawa possèdent des presses universitaires à libre accès. D'autres mesures sont envisageables, comme appuyer les revues et les plateformes à libre accès telles qu'Érudit (commanditée en partie par l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal). En outre, il pourrait être avantageux de créer un fonds de libre accès visant à couvrir les frais de publication, semblable à celui actuellement offert par la Memorial University à ses membres.

¹² *Canadian Copyright: a citizen's guide*, 2^e édition, par Laura J. Murray et Samuel E. Trosow, page xi.



L'incidence des universités sur la culture canadienne

Les universités ont une incidence à la fois très étendue et multidimensionnelle sur la culture canadienne.

Elles contribuent directement à enrichir la culture canadienne, en accueillant des créateurs sur leurs campus, en formant la prochaine génération et en invitant les Canadiens et les étrangers à découvrir notre patrimoine.

En plus de favoriser l'accès au contenu canadien à l'échelle mondiale, les universités canadiennes mobilisent les gens et les idées en permettant aux Canadiens d'étudier à l'étranger et à des étudiants étrangers de venir sur nos campus, ainsi qu'en invitant nos chercheurs à collaborer avec leurs collègues étrangers. Vu l'augmentation de la présence internationale au sein de nos universités, les professeurs et les étudiants canadiens agissent comme des ambassadeurs de la culture.

En outre, les universités canadiennes s'efforcent de faire entendre la voix des Autochtones et d'accorder une place à leurs connaissances et à leurs recherches, tout en favorisant l'éducation postsecondaire des jeunes Autochtones, et en contribuant à la revitalisation des traditions culturelles et des langues autochtones.

Les chercheurs canadiens se présentent également comme des acteurs influents sur la scène culturelle : ils remettent en question les courants créateurs, renforcent les pratiques exemplaires en matière de production et de conservation, et mettent à profit les effets thérapeutiques de la musique et de l'art.

Les universités canadiennes offrent aussi un milieu propice pour aider les entrepreneurs et les chercheurs culturels œuvrant à l'intersection des disciplines STGAM+D à trouver des solutions et à saisir des occasions liées aux nouvelles technologies.

L'avenir s'annonce prometteur pour l'écosystème culturel canadien et son incidence potentielle sur l'économie créative. Les universités canadiennes sont prêtes à jouer un rôle de premier plan pour saisir les occasions intéressantes.

Pari Johnston
Vice-présidente
Politiques et affaires
publiques

613 563-1236 (253)
pjohnston@univcan.ca

Universités Canada
350, rue Albert, bureau 1710
Ottawa (Ontario) K1R 1B1

univcan.ca
[@univcan](https://twitter.com/univcan)

